Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

Band: 32 (1964)

Heft: 3

Rubrik: La Société Pastorale Suisse et sa

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Page des lecteurs:

La Société Pastorale Suisse et sa Commission d'Etudes Sociales

(Le Cercle No. 1 / 1964, pages 22 à 24)

R. G. D. dans sa «Chronique des Livres» du même numéro du «Cercle» commente de sa façon intelligente habituelle l'ouvrage considérable d'Edmond Roditi: «de l'Homosexualité». J'attendais de lire une critique de ce livre avant de l'acheter. Je l'achèterai. Je suis entièrement d'accord avec R. G. D. pour déplorer la certainement très mince diffusion de cette œuvre et pour les raisons qu'il précise.

Et je me joins encore à lui pour souhaiter de voir paraître un livre qui en serait en quelque sorte une synthèse.

Mais pourquoi R. G. D. n'entreprendrait-il pas ce travail? Il en a sûrement les possibilités.

Ceci dit j'ai eu l'occasion de rencontrer dans mon hôtel à Nice une femme-écrivain qui m'était inconnue jusqu'alors : Miss Nathalie Barney, américaine et lesbienne. Je ne commets pas d'indiscrétion au sujet de cette dernière qualité. Elle n'en fait nullement mystère dans son dernier livre paru en septembre «Traits et Portraits» (Mercure de France).

Dame d'un grand âge à l'esprit encore vif, elle a connu dans ce pays où elle a vécu le plus longtemps: la France, la plupart des célébrités littéraires apparues depuis la fin du siècle dernier.

Et ce sont de petits portraits souvenirs de quelques-uns de ces personnages de grande notoriété que l'on trouve finement et spirituellement dessinés dans la première partie de son ouvrage, sans compter un portrait de l'auteur par l'auteur.

La lecture de ce petit livre fut pour moi une joie, bien que le jugement de l'auteur sur GIDE me paraisse quelque peu entaché de partialité. Il est vrai que la nature de Gide était d'une telle complexité qu'il trompait inconsciemment beaucoup de gens sur ce qu'étaient ses sentiments profonds.

Mais, pour moi, l'homme qui a eu cette pensée: «C'est d'augmenter celle d'autrui que je fais ma plus grande joie» est déjà un être d'amour. Retors? peut-être l'a-t-il paru à certains moments. Mais avec quoi rusait-il? Avec l'hypocrisie des moeurs. Malgré tout son courage moral il y était trop souvent contraint. N'oublions pas non plus que Gide fut l'un des premiers à dénoncer avec véhémence l'odieuse exploitation que pratiquaient, à l'époque, les compagnies coloniales de la main-d'œuvre noire au Congo.

Son «Voyage au Congo» fit beaucoup de bruit et à lui-même beaucoup d'ennemis.

Il eut encore le courage de tourner le dos à l'U. R. S. S. de Staline à son retour de cet autre voyage, après avoir constaté que la liberté y était bafouée. Déçu, il le proclama hautement.

Ces actes de Gide sont là pour apporter la preuve que rien ne le révoltait plus que l'injustice et la tyrannie et que du sort des hommes, il en avait le souci. Il montrait ainsi qu'un homosexuel ou plutôt un pédéraste pouvait aussi être un «homophile» ou, mieux que ce néologisme bien inutile, un humanitaire nullement esclave d'obsessions sexuelles, tel que, trop souvent, l'homme normal le fait apparaître.

Mais que devient dans tout ceci l'article concernant la «Société Pastorale Suisse»? Quel rapport avec le livre de Miss N. Barney?

Eh bien, voici : il s'y trouve un chapitre intitulé «L'Amour défendu». Le titre n'est guère nouveau. Mais dans cette courte douzaine de pages on trouve pratiquement tous les arguments massifs à utiliser pour notre défense. Ce sont des choses d'une évidente vérité, dites avec une si simple intelligence et avec une implacable logique «masculine» telle, que les répliques à leur opposer, on se demande où elles pourraient bien être découvertes, suffisamment solides pour résister à toute contre-attaque. Mais non, rien à craindre, le dernier mot ne peut que rester à Miss Barney. Ceci prouve encore une fois que *seuls nous* sommes capables de *nous* défendre et de *nous* expliquer à ceux qui veulent bien tenter de *nous* comprendre.

Oh! certes, Miss Barney, en quelques pages, n'a pu épuiser le sujet, mais ce qu'elle exprime succintement est tellement essentiel, que toutes les personnalités depuis les pasteurs jusqu'aux sociologues trouveraient certainement dans la lecture du chapitre «L'Amour défendu» de ce livre «Traits et Portraits» de quoi les faire réfléchir, et de quoi les amener à se demander, si, pour parler d'une chose qui les dépasse totalement, ils ne vont tout simplement pas «chercher midi à quatorze heures». Et aussi si pour prendre position sur un sujet aussi grave pour ceux qui sont des condamnés «à priori», ils ne devraient pas en toute honnêteté, augmenter leur documentation qui reste généralement par trop sommaire et d'un esprit partial.

Tout serait à citer de cet «Amour défendu». A titre d'exemple de l'esprit de Miss Barney, voici quelques-unes de ses sagacités :

> L'Amour seul importe et non le sexe auquel on le voue.
> Le reste n'est qu'un problème d'élevage, de sélection et de ségrégation des espèces — la nôtre court en ce moment des dangers autrement inquiétants».

> «Que nos moeurs procèdent des dieux, des insectes ou de quelque autre origine, la nature accueillante à toutes les manières d'être, s'en accommode et les fait siennes».
>
> «En général, on ne se rend pas suffisamment compte que, pour la plupart des anormaux sexuels, l'anomalie consisterait justement dans la pratique d'une sexualité normale! Qu'on étudie donc plus profondément cette question auprès des auteurs qui en ont fait leur spécialité comme Hovelock Ellis, Krafft Ebing, Freud, Jung etc. . . . Grâce à eux l'hypocrisie au sujet de ces moeurs tend à disparaître».

Et enfin cette petite remarque si charmante :

> «Les détournements de mineurs sont à juste titre punis, mais pourquoi la peine est-elle plus sévère pour les «garçons que pour les filles,

puisque ce sont les filles vierges qui courent les plus grands risques des dommages» ?

Personnellement je ne vois pas de question plus embarrassante à poser à nos amis les censeurs!

«L'Homosexualité est en voie d'extension actuellement» conclut J.M.C. dans «La Vie Protestante». Qu'en sait-il? Quels chiffres précis a-t-il collectés pour son affirmation ?

«Les crimes du milieu se multiplient»? Tout d'abord n'oublions jamais la loi des séries qui conduit, après une répétition de faits due à de simples hasards, à conclure à une extension de maux ou de bienfaits. D'autre part la population du globe augmente partout de façon d'ailleurs effarante et les hommes de science sont tous d'accord pour dire qu'il y a un pourcentage d'homosexuels à peu près constant. D'où en ce moment, et parallèlement, une augmentation d'homosexuels en nombre absolu.

Enfin, grâce à une littérature, un théâtre, un cinéma, qui traitent de plus en plus de ces problèmes, une compréhension plus grande à l'égard des «non-conformistes» sexuels s'infiltre dans les esprits. Et par voie de conséquences ces «non-conformistes» commençent à moins se voiler la face. On le remarque mieux à l'oeil nu. Conclusion pour l'observateur superficiel : «il y en a de plus en plus»! Et «encore un crime»! c'est abominable ! etc... Et pourtant les crimes commis dans leur milieu sont proportionnellement plus nombreux, beaucoup plus nombreux que dans les milieux homosexuels. Et si le chantage odieux ne pouvait exister, si le mineur n'était pas systématiquement acquitté, même quand il a tué, à l'âge de 19 ans, sous le prétexte qu'il avait à défendre noblement sa vertu (!), les aspects changeraient encore sensiblement en faveur de la minorité homosexuelle.

Nice, février 1964. A. D.

Dessin: Hans Erni